

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 31/2 (2004)

DOI: 10.11588/fr.2004.2.63423

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

literarischen Ausrichtung. In der Konsequenz heißt das auch, daß die Gründe für das Verschwinden der frankophonen Presse komplexer sind, als hier dargelegt.

Diese akribisch, aus den Quellen gearbeitete, konzeptionell hervorragend durchdachte und überzeugend dargestellte Arbeit wird ergänzt durch Auszüge aus der Geschäftskorrespondenz Mettras, einem Zeitungs-, Namens-, Orts- und Sachregister sowie einer detaillierten und die vielen Einzelinformationen zusammenfassenden Biographie Mettras. Nicht zuletzt dieser Apparat macht das Buch zu einem nützlichen Nachschlagewerk in Fragen der historischen Presseforschung.

Annett VOLMER, Berlin

Holger BÖNING, *Welteroberung durch ein neues Publikum. Die deutsche Presse und der Weg zur Aufklärung. Hamburg und Altona als Beispiel*, Bremen (edition lumière) 2002, 316 p. (Presse und Geschichte – Neue Beiträge, 5).

L'ouverture sur le monde et la tolérance religieuse ont non seulement favorisé l'essor démographique et économique de Hambourg au fil des siècles, mais elles y ont stimulé aussi la vie intellectuelle dont les périodiques sont, aux XVII^e et XVIII^e siècles, un reflet éloquent.

Dans l'histoire de la presse allemande, la cité hanséatique illustre – souvent en les anticipant – les étapes et les évolutions fondamentales des médias au sein de l'empire: à la vertu paradigmatique des traits dominants qui caractérisent les périodiques que voit naître la ville se combinent des particularités locales – pour l'essentiel des innovations, nombreuses – qui font d'elle une pionnière en la matière. La concurrence précoce, qui s'observe dès le XVII^e siècle, avec les localités proches, surtout avec la voisine danoise, Altona, a impulsé un développement fulgurant, quantitatif et qualitatif, de la presse hambourgeoise, remarquable par sa diversité.

Ce volume – le premier et que complète un second – est consacré à l'histoire de la presse de Hambourg et d'Altona; il se concentre essentiellement sur le XVII^e et le début du XVIII^e siècle: c'est à cette époque en effet que naît et se constitue un système d'information et de communication totalement neuf sans lequel la société moderne n'est guère imaginable. Il faut certes attendre un siècle et demi après l'invention de l'imprimerie avant qu'apparaissent des hebdomadaires imprimés, mais ils représentent alors un moyen révolutionnaire qui, au moins en principe, rend accessible à toute personne intéressée une information régulière. C'est donc au XVII^e siècle, habituellement éclipsé par le XVIII^e, que l'on trouve les racines du système de communication qui s'épanouira à l'ère éclairée.

La diffusion régulière et croissante de l'information relative à des domaines avec lesquels le grand nombre était auparavant peu familiarisé favorise l'émergence d'un public nouveau, élargi, et qui dépasse de loin les cercles restreints des érudits et des spécialistes. Ainsi s'amorce et s'affirme une véritable «conquête du monde» («Welteroberung») qui annonce les temps modernes et que cet ouvrage s'attache à illustrer dans une triple dimension.

Par l'analyse minutieuse de l'univers médiatique de la cité hanséatique et des localités voisines, cette étude montre que, grâce à la presse, un public nouveau, essentiellement bourgeois, se familiarise avec l'univers politique, s'approprie le savoir scientifique de l'époque et émancipe son jugement par l'affirmation progressive de sa souveraineté morale. De la sorte, les périodiques, instrument primordial de cette conquête, concourent puissamment à l'avènement du siècle des Lumières.

En premier lieu est explorée la découverte de l'univers politique. Jamais encore, le public ne s'était vu proposer autant d'éclairages sur les principes d'organisation et de direction des affaires publiques, sur les mécanismes du pouvoir, les relations internationales, l'armée... Les événements de la vie publique, par exemple la guerre, cessent d'être perçus comme des

phénomènes naturels, irrationnels et/ou inéluctables. Par son caractère démystificateur et sa régularité, l'information bat en brèche l'approche irrationnelle des processus sociaux, favorise une compréhension progressivement raisonnée du réel, ouvrant ainsi la voie à l'*Aufklärung*. Le paysage médiatique s'enrichit dès le XVII^e siècle de tracts, de brochures et de chroniques à caractère politique. Ces dernières constituent un premier pas vers une systématisation et une mise en perspective des informations diffusées par les journaux. La naissance de revues historiques et politiques finalement révèle la lente émergence d'un débat politique qui s'amorce dans les dernières décennies du XVII^e siècle pour se développer à travers tout le XVIII^e. Les tirages de la presse hambourgeoise attestent une augmentation continue de la demande d'information politique et une extension tout aussi constante du cercle de ceux qui, sans participer directement aux décisions politiques, s'y intéressent et se mettent à en débattre sur la base d'une information régulière. Les premiers périodiques et les premiers journaux qui commentent les événements politiques révèlent que depuis le dernier tiers du XVII^e siècle, une partie du public ne se contente plus d'une réception passive de l'information, mais commence à émettre des jugements sur les événements de la sphère publique et leurs implications morales. La multiplication des informations politiques est un préalable à l'amorce d'une critique, d'abord très prudente, de l'État absolutiste.

À la familiarisation avec l'univers politique se combine l'appropriation de connaissances scientifiques par le public. Dans ce domaine, l'hebdomadaire hambourgeois »*Relationes Curiosae*«, publié à partir de 1681 et rédigé en langue allemande, fut un des plus grands succès journalistiques du XVII^e siècle. L'exceptionnel écho de ce périodique constitue tout à la fois un indéniable révélateur d'une prise de conscience de l'importance des sciences naturelles dans la connaissance et dans l'explication du monde et une preuve éclatante d'une soif de savoir inédite qui prélude aux valeurs éclairées. Aux périodiques de vulgarisation des connaissances scientifiques viennent s'ajouter à Hambourg des journaux savants et les premières revues spécialisées. Par la diffusion régulière en langue allemande du savoir et des progrès scientifiques de l'époque, la presse concourt à l'émergence progressive d'une vision du monde marquée par l'*Aufklärung* qui abolit les limites de l'érudition scolastique et humaniste. L'approche immanente du réel assure la promotion d'une analyse rationnelle qui s'étend à d'autres domaines que celui des sciences et stimule l'action concrète.

La diffusion de l'information politique et scientifique s'enrichit dès le dernier tiers du XVII^e siècle d'une amorce de débat sur les valeurs morales qui débouchera sur l'affirmation d'une éthique indépendante propre à la bourgeoisie. Celle-ci commence à porter sur la vie politique un regard moral et à s'interroger sur la pertinence des optiques traditionnelles; c'est ainsi que s'annonce la veine spécifiquement allemande des hebdomadaires moraux qui s'épanouira au siècle suivant.

Cette étude a des mérites nombreux. Le premier est à voir dans la base documentaire sur laquelle repose l'ouvrage et qui est d'une remarquable solidité: le propos de Holger Böning ne tient pas de la conjecture, mais s'appuie sur un dépouillement scrupuleux de la presse conservée parue dans cette zone de concentration urbaine (cf. les volumes de bibliographie commentée édités en 1996 et 1997 par Holger BÖNING et Emmy MOEPPS). Ont été dénombrés ainsi plus de 1200 périodiques, publiés en l'espace de deux siècles (jusqu'en 1815) et dont la diffusion dépassait le cadre régional pour aller approvisionner l'ensemble du marché allemand. La présentation détaillée et colorée d'exemples précis puisés dans l'histoire de la presse de Hambourg et d'Altona concrétise et étaye l'armature théorique tout en enrichissant le regard panoramique qui dépasse l'espace d'investigation prioritaire et qui donne à son tour du relief aux spécificités locales. Ce livre a le mérite aussi de corriger la sous-estimation récurrente de l'importance tant quantitative que qualitative acquise par les publications périodiques dès le XVII^e siècle: par l'ouverture de son éventail, sa régularité, sa précision, sa qualité et sa présentation, l'information offerte par la presse à la fin du XVII^e siècle est devenue un paramètre essentiel de la vie sociale dont même les instances dirigeantes ne se

passaient plus. Par ailleurs, ce travail s'inscrit en faux contre la représentation courante des habitudes de lecture des XVII^e et XVIII^e siècles qui affirme la prédominance et l'antériorité de l'intérêt pour les écrits littéraires; c'est là une méconnaissance du rôle quantitativement primordial joué par les périodiques dès le XVII^e siècle et qu'attestent leur nombre, leur rythme de publication, leur tirage et leur longévité. Ce sont là quelques-unes des données observables dès le XVII^e siècle où déjà la presse s'avère être un des vecteurs majeurs de processus qui, à maints égards, préparent la voie à l'*Aufklärung*. L'ouvrage de Holger Böning en apporte des preuves patentes et nombreuses en explorant le rôle pionnier échu à Hambourg et à Altona en cette matière.

Raymond HEITZ, Metz

Holger BÖNING, *Periodische Presse. Kommunikation und Aufklärung. Hamburg und Altona als Beispiel*, Bremen (édition lumière) 2002, 525 p. (Presse und Geschichte – Neue Beiträge, 6).

Ce second volume de l'histoire de la presse de Hambourg et des localités voisines est le complément indispensable du premier qui est consacré à la naissance et au développement d'un nouveau système d'information et de communication au XVII^e et au début du XVIII^e siècle. C'est dès cette époque en effet que furent jetés les fondements essentiels nécessaires à l'épanouissement de l'*Aufklärung*, alors que le siècle éclairé même se caractérise principalement par une diversification et une multiplication spectaculaires des médias, une impressionnante extension de leur champ de réception et une adaptation des processus de communication aux circonstances nouvelles.

Avec les quelque 1000 périodiques recensés, parus entre 1700 et 1815, la cité hanséatique concentre avec les localités voisines, selon toute vraisemblance, 10% environ de la production totale de l'espace germanophone ce qui fait d'elle la capitale de la presse allemande à l'époque considérée. Si les racines de cette évolution sont à voir dans le XVII^e siècle, c'est au siècle suivant que s'affirme et s'épanouit le dynamisme d'un système de communication qui s'avère fondamental pour les temps modernes.

La richesse du sujet et l'abondance de la matière suffisent à expliquer pourquoi cet ouvrage pourtant volumineux affirme d'emblée se limiter à l'analyse des évolutions fondamentales qui se dessinent durant la coupe chronologique retenue. Mais on pourra trouver quantité d'informations complémentaires circonstanciées sur la presse parue à Hambourg et dans la région depuis ses débuts jusqu'en 1815 dans la riche bibliographie commentée («*Deutsche Presse*») éditée par Holger Böning et Emmy Moepps en 1996 et 1997.

L'ouvrage se structure en quatre grandes parties. La première combine des analyses thématiques générales avec la présentation d'un certain nombre de périodiques précis dont la sélection se justifie par leur succès, leur longévité et/ou leur représentativité. Retenons parmi les aspects ainsi étudiés la question de la qualité et de la fiabilité de l'information, la diversité du marché de la presse et ses restructurations (création de nouveaux organes, «habillage», périodiques en langue étrangère, stratégies de conquête de nouveaux publics...), la concurrence, les conditions de production (travail de rédaction, censure, diffusion, annonces, sociétés de lecture...), l'écho de la Révolution française dans la presse, les changements de ton consécutifs à l'occupation française et à la «guerre de libération», l'émergence de nouveaux courants d'idées...

La seconde partie du volume s'intéresse à l'évolution de l'*Aufklärung* en relation avec la nature des organes de presse (information générale et spécifique) et s'interroge sur l'émergence d'une opinion publique. Trouvent leur place dans cette partie des développements sur les revues savantes, les hebdomadaires moraux, les revues médicales, celles consacrées aux sciences de la nature, à l'économie et aux finances. Des développements circonstanciés